

## *Being Beauteous*

*Anne-Lise Broyer ; Nicolas Comment*

*Amaury da Cunha, Marie Maurel de Maillé*

5 novembre 2014 – 5 janvier 2015



Les quatre artistes de cette exposition ont choisi de n'en former qu'un seul en rassemblant leur vision personnelle et leurs différents travaux pour réaliser une seule et même proposition. Leurs œuvres photographiques sont alors présentées de concert sans respecter le classement des séries et en favorisant les combinaisons narratives et visuelles. Le dialogue entre les œuvres de chacun permet d'en faire rejouer la forme.

Les images constituent le point de rencontre entre ces artistes qui invitent les spectateurs à découvrir la photographie à la croisée des disciplines qui nourrissent leur pratique : la littérature, la musique, la vidéo et le dessin.

Le fil conducteur entre toutes ces œuvres est le regard que les artistes stimulent pour nous pousser à prêter attention au monde qui nous entoure. Leur objectif est de recréer une connexion et un échange avec les éléments du monde qui souffrent d'indifférence. Leur rapport aux images est poétique, sensible et mystérieux.

L'édition qui occupe une part privilégiée dans leur démarche est mis en avant dans cette exposition qui lui consacre un espace propre où le spectateur devient aussi lecteur et auditeur.

## Les artistes

**Anne-Lise Broyer**\_Née en 1975, elle fait ses études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Puis, elle entre à l'Atelier National de Recherches Typographiques. Ses photographies interrogent notre personnalité et notre imaginaire. Elle s'intéresse beaucoup à la littérature, au cinéma, à la musique au dessin.

**Nicolas Comment**\_Photographe et auteur-compositeur, il naît en 1973, vit et travaille à Paris. Il refuse de s'enfermer dans un sujet précis. Il utilise le flou dans ses images pour donner du mystère à ses photographies. En 2010, il sort un premier album de chansons, *Nous étions Dieu* (Kwai-dan).

**Amaury da Cunha**\_Né à Paris en 1976. Il est diplômé en 2000 de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Il s'intéresse aux choses qui n'ont pas l'habitude d'être photographiées : hommes et papiers journaux, vieilles dames et manteaux abandonnés, chiens et poteaux... Dans ses images, les choses ne sont plus dans leur environnement familier.

**Marie Maurel de Maillé**\_Née à Lyon en 1978, elle étudie à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne et à la Faculdade de Belas Artes de Porto. Dans ses images, on ne sait jamais s'il s'agit de la réalité ou de la fiction (une histoire inventée).

*Being Beateous* . « À l'origine, ce titre énigmatique qui pourrait peut-être éclairer notre désir d'être ensemble et notre manière de faire. Car c'est d'abord «le mystère» qui nous attire — dans la singularité de nos parcours, selon des modalités différentes, liées à la spécificité de nos histoires et de nos rencontres. Avec toute la prudence requise — dans un monde ironique et toujours contaminé par l'ère du soupçon — c'est la question du sensible qui nous rassemble. Et avec lui, un rapport particulier aux images. Traversée incertaine, tâtonnante, hypothétique dans les franges du réel, dans ses vestiges, dans ses zones d'ombres, ses couleurs franches ou incertaines, nos images cherchent à renouer un dialogue avec ce qui à nos yeux souffre bien trop souvent d'indifférence. Ainsi, il nous semble que cette énigme de la Présence soit peu représentée dans le champ des arts visuels. La photographie aujourd'hui est bien trop souvent occupée à vouloir transformer le monde en signaux de vérités et à réifier les apparences en figures de banalités. Car l'image photographique, pour nous, n'est ni une boîte à messages, ni une machine à produire des preuves. Ce qui exclut de nos champs de représentations tout ce qui relève des classifications. Nous ne faisons pas de reportage, ni de portraits, encore moins d'images d'architectures. Nous faisons des images pour redonner à la question de l'errance toute sa richesse, et sa valeur. Pour nous, la photographie est bien une discipline médiane : à la croisée des chemins. Quelque part entre la littérature et les arts plastiques. Ce qui ouvre des pistes de croisements que nous affectionnons : Poésie, musicalité, fiction... Mais au final c'est toujours la question du regard qui reste essentielle à nos yeux. Renouer avec l'attention, tenter d'acquérir une certaine acuité c'est rendre à nouveau possible un acte de liaison et de partage. Un art de l'adhésion au monde. Une aventure rétinienne qui cherche ses sources aux confins d'une expérience intérieure, mais aussi dans le foisonnement de la matière du monde. Un refus du feuilleton, du storytelling, de la distraction ; en somme, il s'agit bien de (re)mettre le réel au premier plan, dans toute sa nudité, son mystère, sa beauté. Being Beateous... »

L'exposition traite de la mise en relation d'images qui poussent le spectateur à s'évader dans la contemplation ou bien la narration. Les quatre artistes peuvent être associés à la « **photographie créative** » qui est un courant de la photographie française des années 1970 – 1990. Elle fut appelée comme cela par Jean-Claude Lemagny, conservateur de la photographie contemporaine à la Bibliothèque Nationale de Paris entre 1968 et 1996. Les photographes « créatifs » les plus connus sont Denis Roche, Arnaud Claass, Bernard Plossu, Magdi Senadji ou encore Claude Batho.

## L'écriture photographique

**L'angle de prise de vue.** Les artistes de l'exposition capturent le réel pour le traduire dans une dimension poétique. Plusieurs points de vue s'offrent à eux comme par exemple : la prise frontale où le sujet est de face, celle en « plongée » lorsque le photographe se trouve au-dessus du sujet ou encore en « contre-plongée c'est-à-dire au dessous du sujet.

*Repère dans l'exposition 3 photographies correspondant à ces trois angles de prise vue et décris les.*

*Prise frontale : .....*

.....

*Plongée :.....*

.....

*Contre-plongée :.....*

.....

**La composition :** Composer c'est assembler les différents éléments du réel (personnages, formes objets) dans le cadre de l'image. Les photographes choisissent de placer leurs sujets selon différents plans (premier, second arrière-plan) et en surface les éléments se trouvent centrés ou décentrés.

*Repère dans l'exposition une image (et décris là) ou le sujet principal est centré.....*

.....

*. Une autre où il est décentré :.....*

.....

**Le flou :** Une image floue n'est pas toujours une photo ratée. Elle peut répondre à la volonté du photographe d'introduire une dimension poétique ou de donner plus de force à tel ou tel plan de l'image.

En photo on distingue différents types de flou : le flou de mise au point (faire le point de netteté sur un certain plan de l'image), le flou de bougé (lorsque le sujet est en mouvement) , le flou de matière (effets de trame ou de filtres)

*Donne dans l'expo des exemples de différents flous :.....*

.....

**Couleurs.** La couleur est aussi très importante dans le travail des quatre artistes. Certaines images sont en noir et blanc ce qui confère à l'image une dimension poétique...

Quant aux couleurs on parle de couleurs chaudes (rouge, orange, jaune) et des couleurs froides (bleu, vert gris).

*Dans l'exposition choisis une photographie aux couleurs chaudes (Décris là) :*

.....

*Une couleur froide :.....*

En mélangeant dans le dialogue des images noir et blanc et couleur cela crée des rythmes. *Quel est l'assemblage qui te paraît le plus intéressant ?*

.....

.....





